

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Food and Agriculture Organization of the United Nations



N°73 - Mars - Avril - 2016

L'ESSENTIEL

©FAO/S. Nguyen

Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés Internationaux



Marchés Afrique de l'Ouest



Sécurité Alimentaire

- ◆ De bonnes productions agricoles 2015-2016 sont confirmées au Sahel et en Afrique de l'Ouest.
- ◆ 6,7 millions de personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dont près de 4,2 millions de personnes déplacées au Sahel et en Afrique de l'Ouest en raison de l'insécurité civile qui sévit dans le bassin du Lac Tchad, au Nord du Mali, en Libye, en République Centrafricaine et au Soudan.
- ◆ Globalement les marchés demeurent bien approvisionnés et sont caractérisés par des prix des denrées alimentaires stables ou en baisse par rapport à l'année passée et à la moyenne quinquennale.
- ◆ Des précipitations globalement proches de la moyenne à déficitaires sont attendues sur la majeure partie de la région du Golfe de Guinée à la période mars - mai 2016.

La campagne agropastorale 2015-2016 a enregistré de bonnes productions par rapport à la campagne précédente (2014 -2015) et à la moyenne des cinq dernières années (2010-2014) dans la région, excepté au Tchad, en Guinée Bissau et au Burkina Faso où une baisse a été constatée. Cependant, cette bonne production ne couvre pas l'ensemble des besoins alimentaires de la région et beaucoup de ménages très pauvres qui ne dépendent pas principalement de l'agriculture et de l'élevage pour s'alimenter n'ont pas pu profiter des bonnes conditions agro climatiques en 2015. De plus, à l'approche de la période de soudure et l'installation progressive de la campagne agropastorale 2016 – 2017, l'insécurité alimentaire demeure et exacerbée par les déplacements de population.

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle touche 6,7 millions de personnes dans la région en cette période de post-récolte et ces populations vulnérables pourraient atteindre 9,5 millions pendant la période de soudure (juin – août 2016) si des actions adéquates ne sont pas menées pour améliorer leur niveau de consommation alimentaire, protéger leurs moyens d'existence, prévenir et traiter la malnutrition.

Dans le bassin du Lac Tchad affecté par l'insécurité et les déplacements de populations, les populations font face à une situation de crise alimentaire et nutritionnelle (phase 3 du Cadre Harmonisé) qui nécessite une réponse immédiate dans les zones accessibles aux acteurs humanitaires. Au Nigeria, une dégradation de la consommation alimentaire et des moyens d'existence des ménages a été notée dans les Etats de l'Adamaoua, Borno et Yobe. Au Cameroun, dans les départements du Logone et Chari, du Mayo Sava et du Mayo Tsanaga dans l'Extrême – Nord, près de la moitié des personnes déplacées internes ont un score de consommation alimentaire Pauvre et Limite.

Pour la prochaine saison agricole 2016 – 2017, les dates de démarrage de la saison des pluies s'annoncent normales à tardives dans les pays du Golfe de Guinée et l'impact sur le démarrage de la campagne agricole doit être suivi étroitement. Les perspectives climatiques pour les régions du Sahel devraient être disponibles en mai 2016.

Pour aller à la section



Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Suivre la préparation de la campagne agricole 2016 - 2017 ;
- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le bassin du Lac Tchad ;
- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays ayant enregistré un déficit vivrier important de la campagne agricole 2015-2016, notamment le Tchad ;
- Suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays ayant connu une soudure pastorale précoce;
- Faire le plaidoyer pour le financement des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle mentionnés dans le HRP 2016 .

Objectif : Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.



Campagne agropastorale 2015-2016

Les tendances de bonnes productions agricoles sont confirmées en Afrique de l'Ouest/Sahel

Les résultats de la réunion de la concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest tenue à Accra (Ghana) du 29 au 31 mars 2016 dans le cadre du fonctionnement du dispositif régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (PREGEC) indiquent que les tendances de productions agricoles 2015-2016 annoncées en novembre 2015 se confirment. Ainsi, les productions céréalières dans les 17 pays de la région s'élevèrent à 64,4 millions de tonnes, soit des hausses de 5 pour cent et 13 pour cent respectivement par rapport à l'année passée (2014-2015) et à la moyenne des cinq dernières années (2010-2014). Toutefois, des baisses de production sont enregistrées au Burkina Faso (-7 pour cent), en Guinée Bissau (-8 pour cent) et au Tchad (-9 pour cent) par rapport à la moyenne quinquennale. S'agissant des tubercules, les niveaux de productions estimés à 157 millions de tonnes sont également supérieurs à la moyenne des cinq (5) dernières années. Il en est de même pour les cultures de rente notamment l'arachide avec 8,4 millions de tonnes, le niébé avec 5,5 millions et le sésame avec 673 mille tonnes. Ces résultats ont été entérinés à la réunion restreinte du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA) tenue à Paris du 13 au 15 avril 2016.

Au Sahel, la production céréalière est d'environ 23 075 000 tonnes. Cette production est en hausse de 12,6 pour cent et 17,4 pour cent par rapport respectivement à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années.

Dans les pays côtiers, la production céréalière est estimée à 41 300 000 tonnes, soit une hausse de 2,8 pour cent par rapport à l'année dernière et de 12 pour cent par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années.

Sur le plan pastoral, les conditions d'alimentation et d'abreuvement du bétail sont meilleures que celles de l'an dernier à la même période en dépit des déficits fourragers enregistrés notamment au Niger et au Tchad. Ces deux pays connaissent déjà une soudure pastorale précoce qui pourrait s'accroître en raison de l'épuisement du stock fourrager résiduel et du tarissement de certains points d'eau de surface. En général, les mouvements de transhumance demeurent normaux sauf dans les zones à déficits fourragers et les zones de conflits notamment dans le bassin du Lac Tchad.

La situation relative au criquet pèlerin reste calme. En mars, la présence des ailés solitaires et transiens, immatures et matures a été observée entre Zouerate et Bir Moghrein en Mauritanie, mais également dans l'Adrar des Iforas au Mali et sur les deux sites du plateau de Tazerzait au Niger. En Mauritanie, les équipes ont traité 659 ha en mars. Aucune activité acridienne n'a été signalée dans le reste des pays habituellement suivis par les experts acridiens (Tchad, Sénégal,...). Avec le dessèchement de la végétation qui est observé dans les zones habituelles, de petits groupes de larves et d'ailés vont continuer à se former, principalement près de Zouerate en Mauritanie et de l'Adrar des Iforas au Mali, peut être aussi dans le Timétrine et la vallée du Tilemsi au Mali. [FAO](#)

L'épidémie de la grippe aviaire H5N1 poursuit sa propagation au Nigeria, 5 nouveaux foyers ont été observés au 31 mars 2016. Le nombre total d'États (y compris Abuja) où la grippe aviaire a été signalée et confirmée positif reste 26, tandis que le nombre de zones administratives locales à des flambées est encore de 120 *Local Government Authority's* (LGAs). Le nombre d'oiseaux abattus s'élève à 3 299 906 et 382 931 œufs détruits. A ce jour, aucun cas humains n'a été signalé dans la région.



Campagne agropastorale 2016-2017

Prévisions saisonnières pour les pays du Golfe de Guinée annonce des dates de démarrage normales à tardives

Les résultats du troisième forum régional des prévisions climatiques saisonnières pour les pays du Golfe de Guinée (PRESAGG-03), tenu à Lomé (Togo) du 14 au 18 mars 2016, donnent les évolutions probables des précipitations des périodes de démarrage et de fin de la grande saison des pluies de 2016 dans la région.

Une saison des pluies avec des cumuls pluviométriques moyens à déficitaires, des dates de démarrage normales à tardives et des durées de séquences sèches plus longues

pendant les périodes critiques d'installation et de reproduction des cultures, sont attendues entre Mars et Juin 2016.

Pour la période de mars-avril-mai (MAM), il est prévu sur les pays du Golfe de Guinée des quantités de pluies moyennes à déficitaires, notamment au sud-est de la Côte d'Ivoire, au sud du Ghana et du Togo et à l'extrême sud-ouest du Bénin. Sur les autres localités en dessous de latitude 8°N, des quantités de pluies proches de la moyenne sont attendues.

Prévisions saisonnières pour les pays du Golfe de Guinée annonce des dates de démarrage normales à tardives

Pour la période d'avril-mai-juin (AMJ), il est prévu des cumuls pluviométriques déficitaires à moyens sur la moitié sud-est de la Côte d'Ivoire, le sud du Ghana et du Togo. Des cumuls pluviométriques proches de la moyenne sont très probables sur le reste de la zone concernée.

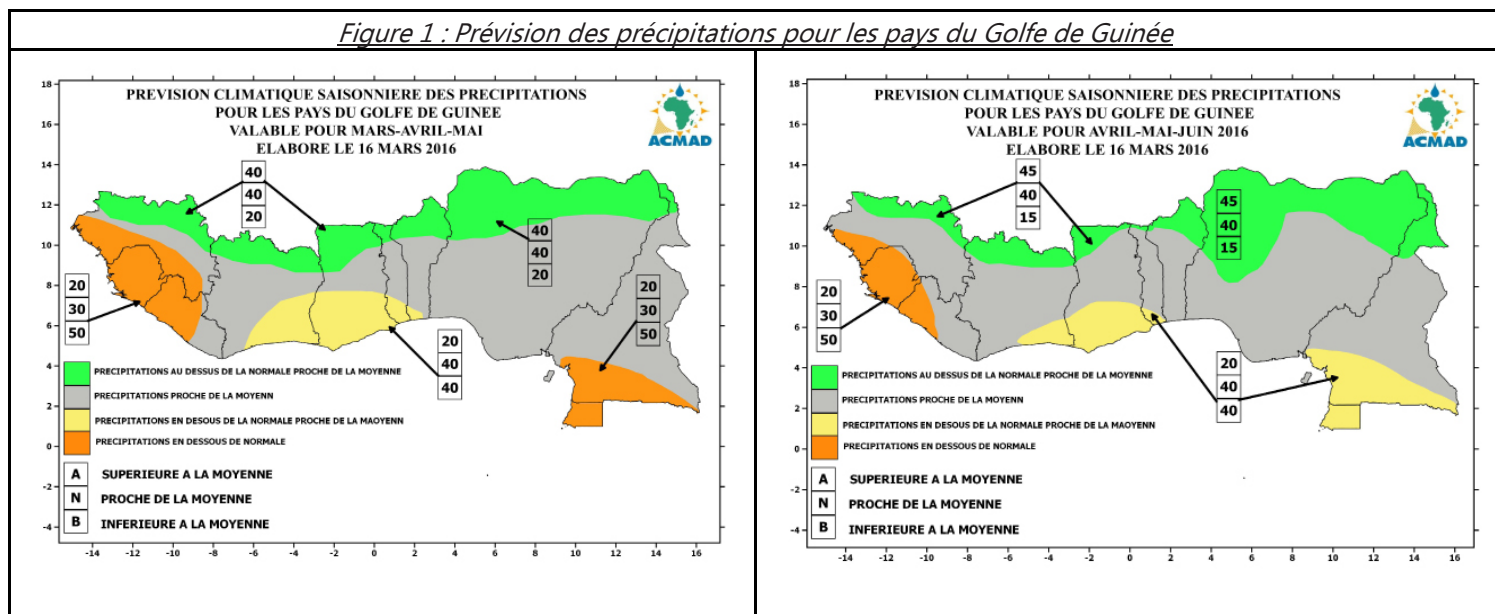
Des dates de début de saison normales à tardives sont attendues selon les localités de la zone allant du centre-sud de la Côte d'Ivoire au Sud du Nigeria, en passant par le Sud du Ghana, du Togo et du Bénin.

Des dates de fin de saison précoces à moyennes sont prévues sur le sud-est de la Côte d'Ivoire, le sud du Ghana, du Togo et du Bénin. En revanche, des dates de fin de

saison normales à précoces sont très probables au centre-est du Ghana, au centre-ouest du Togo et la moitié sud du Nigeria.

Il est très probable que les durées des séquences sèches en début de saison soient plus longues à équivalentes à la normale au sud du Ghana, du Togo, du Bénin, du Nigeria et le sud-est de la Côte d'Ivoire. Et des séquences sèches de fin de saison plus longues que la normale sont attendues au sud du Ghana, du Togo, du Bénin, du Nigeria et au sud-est de la Côte d'Ivoire. Ces prévisions vont être mises à jours au cours des prochains mois. [PRESAGG-03](#)

Figure 1 : Prédiction des précipitations pour les pays du Golfe de Guinée



Situation des déplacements de population dans la région

Le nombre de déplacés dans la région a triplé entre Février 2014 et Mars 2016

Le nombre de déplacés dans la région a triplé entre février 2014 (1,6 million) et mars 2016 ; il y a plus de 4,2 millions de personnes déplacées suite aux conflits, aux violences et dans une moindre mesure, aux intempéries climatiques à travers la région. La situation demeure instable, bien que moins de déplacements aient eu lieu au premier trimestre de 2016 par rapport à des mouvements de population importante observés au dernier trimestre de 2015. La crise au bassin du Lac Tchad comptabilise à elle seule, plus de 2,4 millions de déplacés.

[OCHA mars 2016](#)

Au Nigeria, la situation demeure instable, un grand nombre de retours spontanés est observé dans l'Etat d'Adamawa, tandis que dans d'autres parties du pays, les déplacements continuent. En fin mars, 2 241 481 personnes sont toujours

déplacées dans les différents Etats du nord-est du Nigeria et 209 824 personnes réfugiés dans les pays voisins dont 138 321 au Niger, 64 862 au Cameroun et 6 641 au Tchad. [UNHCR](#)

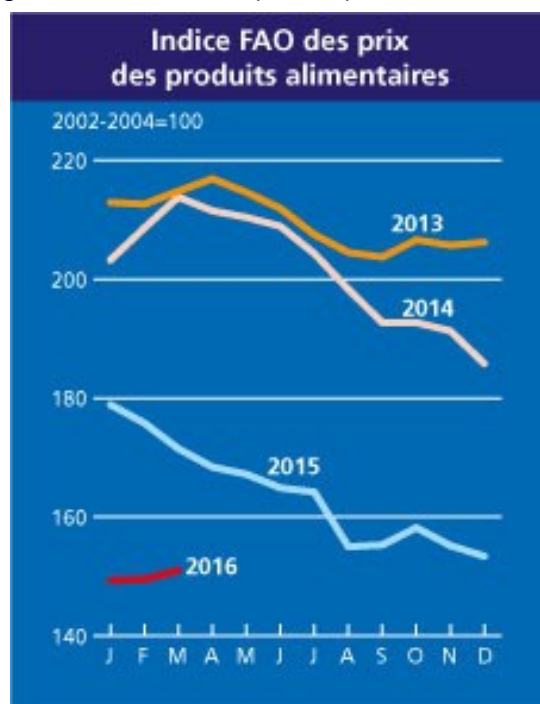
La crise malienne continue de maintenir les populations en déplacement tant interne que dans les pays voisins. A l'intérieur du Mali, il a été comptabilisé en fin mars, 52 163 déplacés internes et 19 161 retournés. Le nombre de réfugiés maliens dans les pays voisins s'est relativement stabilisé à 143 436 personnes, malgré des augmentations localisées constatées au Niger (passant de 58 743 à 60 262 réfugiés) suite aux incidents sécuritaires et une légère diminution de réfugiés maliens en Mauritanie (de 50 551 à 49 701 réfugiés) et au Burkina Faso (de 33 844 à 33 158 réfugiés). [UNHCR](#)

La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend en partie des importations des produits de base (en particulier le riz et le blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'Indice des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 151,0 points en mars 2016, soit 1,0 pour cent de plus qu'en février 2016, mais près de 21 points (12,0 pour cent) en deçà de sa valeur de mars 2015. On observe au cours du mois écoulé un important rebond des cours du sucre, qui, de pair avec la poursuite de la hausse des prix des huiles végétales, a largement compensé l'effondrement des prix des produits laitiers. Les cours internationaux des autres catégories de produits entrant dans le calcul de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires ont très peu varié.

L'Indice FAO des prix des céréales a atteint 147,6 points en moyenne en mars 2016; si le recul est minime par rapport à février 2016, cet indice accuse en revanche une chute de 13,3 pour cent par rapport au niveau de mars 2015. La valeur moyenne des prix du blé est restée légèrement en retrait en raison de la forte concurrence et de perspectives globalement favorables pour la prochaine campagne en ce qui concerne l'offre. La tendance à la baisse des cours du maïs se maintient ; elle est due dans une large mesure à des perspectives de production favorables en Amérique du Sud, à la faiblesse de la demande d'importation et à des emblavages qui devraient être plus importants qu'initialement prévu aux États-Unis d'Amérique. Les cours du riz sont restés stables.

Figure 2 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : FAO

En mars, les cours mondiaux se sont maintenus fermes en raison d'une augmentation de la demande d'importation. Les stocks mondiaux et disponibilités exportables tendent à baisser, ce qui contribue aussi à la fermeté des prix mondiaux. Du côté des exportateurs asiatiques, les ventes externes se montrent très actives et affichent toujours une avance par rapport à l'an dernier à la même époque. Toutefois, la Thaïlande et l'Inde, respectivement leaders du marché mondial du riz, pourraient voir leurs exportations reculer en 2016 à cause d'une baisse significative de leurs disponibilités exportables. Rappelons que malgré la stagnation de la production mondiale, l'abondance des stocks mondiaux contribue, depuis 2013, à une baisse tendancielle des cours mondiaux. Or, les stocks des principaux exportateurs mondiaux auraient fondu de 50 pour cent au cours des trois dernières années. Aussi, les cours mondiaux devraient continuer fermes durant les prochains mois. [Osiriz](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Bon approvisionnement des marchés, cependant les premières hausses des prix apparaissent dans la bande sahélienne

Les participants à la concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest, tenue à Accra au Ghana du 29 au 31 mars 2016 dans le cadre du fonctionnement du dispositif régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (PREGEC) font les constats ci-après :

Dans l'ensemble, le fonctionnement des marchés est jugé satisfaisant et renforcé par la régularité des mouvements des flux des produits agricoles et alimentaires excepté dans la zone de conflit autour du bassin du Lac Tchad où le fonctionnement des marchés demeure perturbé. Les prix des principales céréales sont stables. Toutefois, des baisses significatives de prix sont relevées au Sénégal et au Niger. Concernant les autres produits vivriers notamment les tubercules, les prix connaissent une hausse globale malgré leur disponibilité. Il en est de même pour les cultures de rente (arachide et noix de cajou) à l'exception du niébé et du sésame qui enregistrent des baisses significatives de prix au Burkina Faso, au Niger et au Tchad.

En perspectives d'ici la période de soudure, les prix des principales denrées connaîtront des hausses saisonnières

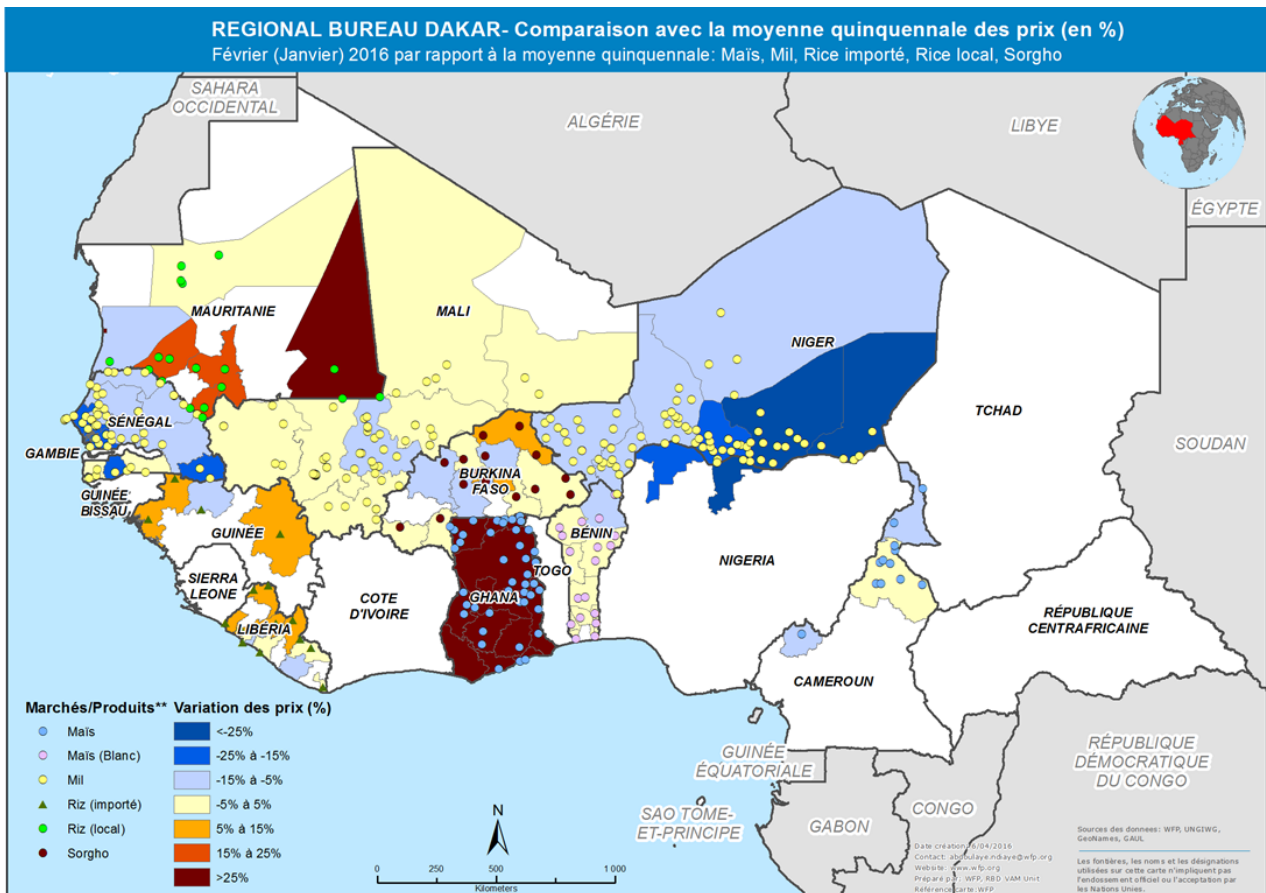
dans l'ensemble mais, seront plus marquées au Bénin, au Togo, au Nigeria et au Tchad.

En Mauritanie, l'approvisionnement des marchés en céréales traditionnelles reste encore nettement en dessous de celui d'une année moyenne. Outre le retard des récoltes, de nombreux paysans gardent encore leur production céréalière pluviale pour leur propre consommation.

Au Sénégal, au cours du mois d'avril 2016, les marchés devraient être marqués par un niveau d'approvisionnement moyen en céréales locales, abondant en riz importé et en légumes locaux (oignon, pomme de terre) et faible de l'arachide, notamment coque. Il en résulterait un relèvement des prix des céréales locales sèches, un renchérissement de ceux de l'arachide, tandis que ceux du riz importé, à défaut de baisser vont rester stables.

En Guinée, Sierra Leone et Liberia les prix des denrées demeurent stables avec des marchés bien approvisionnés en riz importé, facilitant ainsi l'accès des ménages aux denrées.

Figure 3 : Comparaison (en %) des prix de céréales de Février (Janvier) 2016 par rapport à la moyenne quinquennale - Maïs, Mil, Riz importé, Riz local et Sorgho





Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Bon approvisionnement des marchés, cependant les premières hausses des prix apparaissent dans la bande sahélienne

Dans le bassin Est, une enquête des marchés a été menée par le PAM, les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les partenaires gouvernementaux sur plus d'une centaine de marchés notamment autour du bassin du Lac Tchad. Les résultats préliminaires révèlent une situation de crise alimentaire qui affecte une zone déjà en déficit de production agricole. A cela viennent s'ajouter les fermetures des frontières et de marchés, qui entravent la bonne circulation des biens et augmente les coûts de transport. Un Naira faible pèse aussi sur les transactions commerciales en diminuant le pouvoir d'achat des commerçants nigériens.

Au Niger, dans la région de Diffa, la fermeture du marché de Dammassak de l'autre côté de la frontière, a entraîné une déviation des flux au travers de Gashua limitant

l'approvisionnement en céréales. Au Nigéria, la zone du Nord-Est reste fortement affectée par l'insécurité. Les marchés fonctionnent, mais, les transporteurs se plaignent des nombreux check-points et craintes d'embuscades. Au Tchad, la campagne agricole a été meilleure que l'année dernière dans la région du Lac, mais, reste fortement inférieure à la moyenne des cinq ans. Aussi l'afflux des déplacés créent une forte pression sur la demande qui se répercute sur les prix. A l'extrême nord du Cameroun, la fermeture des frontières avec le Nigéria empêche l'exportation vers ce pays, et on observe une chute des prix aux producteurs due à une forte disponibilité dans cette région.



Impact sur la sécurité alimentaire

Une situation alimentaire et nutritionnelle globalement satisfaisante sauf au Tchad

L'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle avec l'outil Cadre Harmonisé (CH), réalisée en mars 2016 dans 17 pays de la région, montrent une situation alimentaire acceptable. Cependant, 6,7 millions de personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dont près de 4,2 millions de personnes déplacées dans la région en raison de l'insécurité civile qui sévit dans le bassin du Lac Tchad, au Nord du Mali, en Libye, en République Centrafricaine et au Soudan. Il est important de noter que le nombre de personnes ayant besoin d'assistance alimentaire a baissé de décembre 2015 (7,9 millions) à mars 2016 en raison de l'effet positif des mesures d'atténuation mises en œuvre par les Etats et leurs partenaires et des bonnes productions agropastorales entre autres. Toutefois, ces populations vulnérables pourraient atteindre 9,5 millions pendant la période de soudure (juin – août 2016) si des actions adéquates ne sont pas menées pour améliorer leur niveau de consommation alimentaire, protéger leurs moyens d'existence, prévenir et traiter la malnutrition.

La situation nutritionnelle demeure préoccupante dans la région en cette période de récolte et post récolte avec des prévalences de la malnutrition aiguë globale (MAG) au-dessus des seuils d'alerte ou d'urgence dans certaines régions du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Nigéria. Cette situation pourrait se dégrader en période de soudure en raison principalement de l'émergence de certaines maladies saisonnières notamment le paludisme et les diarrhées. Environ 5,9 millions d'enfants âgés de moins de cinq ans risquent de

souffrir de la malnutrition aiguë globale en 2016 dont 1,9 million dans sa forme sévère en Afrique de l'Ouest.

Dans le bassin du Lac Tchad, la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle s'avère préoccupante. En effet au Nigeria, les résultats du Cadre Harmonisé indiquent une dégradation de la consommation alimentaire et des moyens d'existence des ménages dans l'Adamaoua, Borno et Yobe. La situation nutritionnelle quant à elle est critique dans Borno, Jigawa, Katsina, Sokoto, Zamfara et Yobe, mais acceptable dans Kano et l'Adamaoua.

Au Cameroun, d'après les résultats du second tour du mVAM (Collecte des données en janvier 2016) dans les départements du Logone et Chari, du Mayo Sava et du Mayo Tsanaga dans l'Extrême – Nord près de la moitié (47,1 pour cent) des PDI (Personnes Déplacées Internes) ont un score de consommation alimentaire Pauvre et Limite, contre 32,3 pour cent au 1^{er} tour (Collecte des données en novembre 2015). Face à cette situation, les ménages ont adopté des stratégies comme consommer des aliments de moindre qualité (89,6 pour cent contre 86 pour cent au 1^{er} tour), diminuer la quantité de nourriture des repas (77,8 pour cent contre 68,3 pour cent au 1^{er} tour), réduire les quantités d'aliments consommés par les adultes au profit des enfants (72,9 pour cent contre 65,9 pour cent au 1^{er} tour), ou diminuer le nombre de repas par jour (75,2 pour cent contre 72,5 pour cent au 1^{er} tour). PAM Cameroun, mVAM Janvier 2016.



Une situation alimentaire et nutritionnelle globalement satisfaisante sauf au Tchad

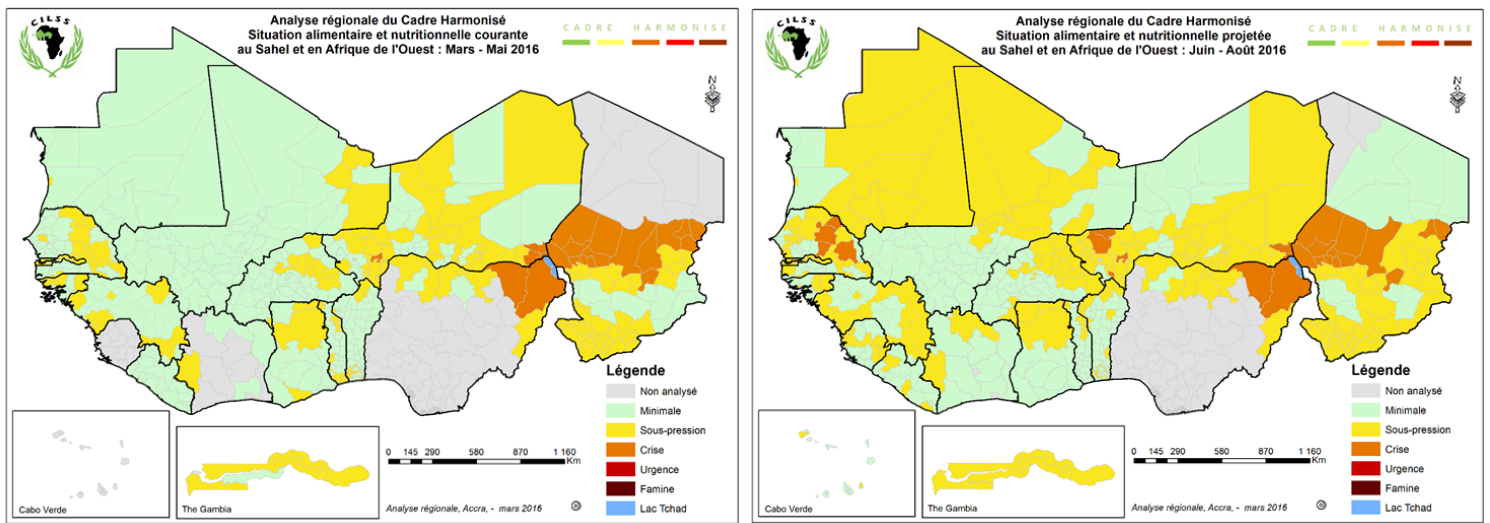
D'après les résultats du Cadre Harmonisé, au Niger et au Tchad les déficits fourragers et le conflit affectent négativement les revenus des ménages pastoraux.

En Mauritanie, le PAM et le gouvernement ont réalisé, en janvier 2016, l'enquête de suivi de la sécurité alimentaire des ménages (FSMS). Les résultats de cette enquête confirment la bonne situation de sécurité alimentaire par rapport à l'année dernière à la même période. En effet, 17,5 pour cent des ménages mauritaniens (soit 647 000 personnes) sont en insécurité alimentaire. Cela représente une baisse substantielle par rapport à janvier 2015 où 23,8 pour cent des ménages étaient en insécurité alimentaire. L'insécurité alimentaire sévère baisse également, passant de 5,6 pour cent à 3,9 pour cent en un an. Les wilayas les plus affectées sont celles du nord du pays (Adrar, Inchiri, Tiris Zemmour) où l'insécurité alimentaire concerne plus de 25 pour cent des ménages. Les longues périodes de grèves dans le secteur minier du nord du pays et la mauvaise production dattières de 2015 dans ces zones

constituent des facteurs de détérioration de la situation des ménages de la zone nord du pays. Les wilayas du Hodh Echarghi (24,1 pour cent), du Tagant (23,7 pour cent) et de Nouakchott (20,7 pour cent) enregistrent également des taux d'insécurité alimentaire relativement élevés. A Nouakchott spécifiquement, ce sont les wilayas de Nouakchott Sud et Nord qui concentrent l'insécurité alimentaire avec respectivement 27,7 pour cent et 29,6 pour cent des ménages en insécurité alimentaire.

Contrairement au passé, le milieu urbain est pour une fois plus affecté que le milieu rural avec 19,3 pour cent des ménages vivant en milieu urbain en insécurité alimentaire contre 15,7 pour cent en milieu rural, les programmes d'assistance alimentaire ciblée du gouvernement et de ses partenaires ont été quasiment absents du milieu urbain au second semestre de 2015. PAM Mauritanie, FSMS Février 2016

Figure 4 : Analyse régionale du Cadre Harmonisé



Source : CILSS/AGRHYMET

Synthèse régionale des résultats de l'analyse de l'économie des ménages « *Household Economy Approach (HEA)* » (février - mars 2016)

Le deuxième passage du cycle d'analyse des résultats HEA réalisé entre février et mars 2016 par les membres du projet régional HEA Sahel a porté sur 59 profils de base répartis dans 41 Zones de Moyens d'Existence à travers le Burkina Faso, la Mauritanie, le Tchad, le Niger, le Sénégal et le Nigeria.

A travers les zones disposant des profils HEA, l'analyse montre une situation alimentaire relativement bonne sur l'ensemble des pays couverts par l'exercice. L'utilisation des données définitives de la production agricole laisse entrevoir une situation un peu meilleure que celle projetée lors de l'analyse de novembre 2015.

Bien que la situation soit globalement acceptable, la situation alimentaire est préoccupante dans certaines zones :

Au Niger, la persistance de l'insécurité dans la région de Diffa qui réduit les opportunités de vente de main d'œuvre agricole couplée à un déficit céréalier continueront à peser sur la situation alimentaire des ménages Pauvres et Très Pauvres. L'analyse projette une détérioration de la situation alimentaire chez ces ménages à partir du mois d'avril 2016 et jusqu'à la fin de la période de soudure due à leur incapacité économique à couvrir leurs besoins de survie et à maintenir durablement leurs moyens d'existence.

Au Burkina Faso, dans la province d'Oudalan dans la région du Sahel, les ménages Très Pauvres feront face à une situation alimentaire difficile à partir du mois de mai et jusqu'en septembre à cause de leur faible pouvoir d'achat consécutif à la baisse de leur production et à une hausse des prix des denrées de base.

Au Tchad, les populations Très Pauvres des provinces de Mangalmé et de Biltine connaîtront un déficit de consommation alimentaire et de maintien de leurs moyens d'existence durant les périodes de janvier à avril 2016 et de juillet à septembre 2016.

En Mauritanie, le pouvoir d'achat des ménages Pauvres et Très Pauvres de la zone péri-urbaine de Nouakchott continuera de s'éroder suite à une baisse des opportunités de revenu et à une forte hausse des prix de denrées de base, réduisant ainsi l'accès économique de ces ménages au marché tout au long de l'année (d'octobre 2015 à septembre 2016).



A vos agendas !

- Formation CaLP niveau 2 à Ouagadougou, Burkina Faso du 2 au 6 mai 2016
- Mission de plaidoyer pour l'extension des ateliers du Cadre Harmonisé dans les 5 nouveaux Etats du Nord Nigeria du 15 au 28 mai 2016
- Réunion du Comité Technique du Cadre Harmonisé en marge du PREGEC à Abidjan, Côte d'Ivoire du 6 au 7 juin 2016
- PREGEC à Abidjan, Côte d'Ivoire du 8 au 10 juin 2016
- Atelier régional de définition du cadre analytique d'analyse et de mesure de la résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest, à Dakar, Sénégal du 27 au 30 juin 2016
- Formation des coaches des ateliers du Cadre Harmonisé à Cotonou, Bénin du 28 au 30 juillet 2016



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security
PAM Bureau Régional Dakar
Unité VAM

rbd.vam@wfp.org

<http://www.fao.org/emergencies/crisis/sahel/fr/>
M. Patrick David
patrick.david@fao.org